L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 17 NOVEMBRE 1891. — 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Dennet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 17 NOVEMBRE 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Henry Stern & Cie.—A leur salle d'encan No 86 rue du Canal: Un assortiment complet de bottes et Souliers.

Par D. Danziger, à la Bourse des Encanteurs, un lot de meubles de ménage.

FRANCE ET ITALIE.

L'ENTRÉE DE L'ITALIE DANS LA TRIPLE ALLIANCE.

Nous lisons dans le *Temps* du 31 octobre:

Le prochain numéro de la revue allemande *Nord et Sud* doit contenir un article dont les agences télégraphiques nous ont donné déjà un résumé et comme un avant-goût. Cet article aurait été, dit-on, inspiré dans les régions officielles, écrit aux environs de la Consulta. Quoique personne ou presque personne ne puisse être en état de garantir ces hautes origines, le ton de l'étude qui va paraître dans *Nord et Sud* montre, assez clairement, qu'au moins par des conversations, M. di Rudini n'y est pas tout à fait étranger.

Si l'analyse qu'on en donne est fidèle, il y a, dans cet article, quatre points à noter. La première partie est historique: elle est relative à l'entrée de l'Italie dans la triple alliance; la seconde est également historique, mais elle s'en tient à l'histoire la plus récente; elle expose et explique le mouvement d'opinion qui a accompagné, en Italie, la chute de M. Crispi et l'avènement aux affaires du cabinet di Rudini. La troisième partie est consacrée à la répercussion de ce mouvement sur l'opinion publique française, et la quatrième partie, très courte, traite, en passant, de l'entente franco-russe. Nous négligeons à dessein ce qui, dans l'article de *Nord et Sud*, est purement italien et en quelque sorte personnel au marquis di Rudini.

Sur le premier point, l'entrée de l'Italie dans la triple alliance, l'auteur anonyme s'exprime ainsi: "Son unité étant un fait accompli, le principal intérêt de l'Italie était l'équilibre de la Méditerranée. Cet équilibre, l'occupation de Tunis l'avait rompu. Il ne fallait pas qu'une surprise pareille se reproduisît. Le *statu quo* de la Méditerranée devait être garanti d'une façon efficace. La triple alliance offrait à l'Italie cette garantie et lui assurait par contre-coup l'amitié de l'Angleterre dont, par son traité avec l'Allemagne et l'Autriche, elle se trouvait sauvegarder les intérêts en même temps que les siens."

Nous ne voulons pas insister sur l'excellence de la combinaison qui consiste à faire garantir par l'Angleterre "l'équilibre de la Méditerranée", comme si ce n'était pas contre elle, plutôt que contre nous, que cet équilibre dût être garanti, comme si, tenant Gibraltar à l'ouest, Malte au centre et l'Egypte à l'orient, elle n'était pas la maîtresse de cette mer que les Romains appelaient *mare nostrum*. Mais il nous semble que cette première partie de la thèse peut se réfuter chronologiquement.

L'occupation de la Tunisie par la France ne date que de 1881; le rapprochement de l'Italie et de l'Allemagne est certainement antérieur: on n'a qu'à lire, à ce sujet, pour ne pas remonter au delà, la correspondance de Minghetti et de Michel-Angelo Castelli, où se trouvent racontés tout au long les détails du premier voyage de Victor-Emmanuel à Berlin, dans l'été de 1873.

Il ne servirait de rien de se reporter au jour de la signature des protocoles; l'argumentation serait sophistique, car la triple alliance ne date pas, en réalité, du jour où les traités ont été rédigés en forme et signés, mais du jour où ont été jetées les bases de futur accord.

Sur le deuxième point, le mouvement d'opinion qui suivit, en Italie, l'arrivée aux affaires du ministère di Rudini, l'écrivain de la revue *Nord et Sud* dit textuellement: "En Italie, sans parler du parti radical ou plutôt républicain—car à quoi bon jouer sur les mots?—qui ne voit dans la triple alliance qu'une digue opposée à ses désirs secrets, quelques personnalités isolées crurent de bonne foi, à la retraite du cabinet Crispi, que le moment était venu de changer l'orientation de la politique étrangère de l'Italie."

Les avis étaient partagés, les conseils différaient grandement. Point de traité disaient les uns. Renouvellement de l'alliance disaient les autres. Politique de recueillement, disait le comte Jacini. Rapprochement avec la France, répliquaient les *radicaux*. Heureusement—nous dirons, nous malheureusement—les idées de M. di Rudini étaient parfaitement arrêtées, et ne l'eussent-elles pas été, que "ces tentatives de pression venant d'un parti dont la fidélité aux institutions est au moins entachée d'équivoque auraient suffi à lui faire comprendre de quel côté le soin de la dignité du pays et de la conservation de force de gouvernement devait le faire pencher."

La paix, c'est l'éternel refrain, le souci de la paix et le maintien de "cet équilibre méditerranéen indispensable à la sécurité de l'Italie" indiquaient sa voie au nouveau ministère. Le marquis di Rudini y est entré sans nulle hésitation et, plus d'une année à l'avance, il a renouvelé avec les puissances centrales le pacte dont l'échéance ne venait que l'an prochain, en 1892.

Tout ce qui précède paraît exact et nous serions mal fondés à contester les raisons de la conduite de M. di Rudini, M. di Rudini les connaissant évidemment mieux que nous. Mais nous connaissons mieux que l'auteur de l'article ce qui s'est passé chez nous, dans les mêmes circonstances. "En France, dit-il, la chute du ministère Crispi avait été saluée comme un triomphe...... La presse française sous-entendait des promesses et faisait entendre des menaces de ruine. La campagne entreprise après la chute du cabinet Crispi pour empêcher le renouvellement de la triple alliance a complètement avorté, si vigoureusement et diplomatiquement menée qu'elle ait été. La France a essayé de faire luire toutes sortes de mirages aux yeux de l'Italie: traités de commerce, rétablissement des rapports économiques, délimitation de zones d'influence sur la mer Rouge. Puis, le moment de conclure arrivé, elle disait: "Halte-là! attendons, nous voulons savoir ce que vous allez faire."

Il nous sera bien permis de nier, en ce qui concerne l'attitude de la presse française, que ceci soit absolument juste. On n'avait pas fondé sur l'avènement de M. di Rudini d'aussi magnifiques espérances. "M. di Rudini, écrivait-on ici même au lendemain de la formation du cabinet, M. di Rudini ne retranchera pas un mot des traités, mais il les entourera de plus de formes. Nous sommes revenus aux temps qui ont précédé le ministère Crispi. Le devoir s'impose et le moyen apparaît de faire entre la France et l'Italie une politique d'hommes politiques et de se juger, sinon avec une mutuelle bienveillance, du moins avec un mutuel respect." Quant aux "mirages", ce n'est pas nous qui les avons fait luire; "Puisqu'on nous y contraint, ajoutions-nous, nous admettons que l'Italie ne puisse pas rompre l'accord qui la lie avec l'Allemagne, mais il faut qu'elle comprenne, en retour, que les capitaux français iront malaisément à l'Italie alliée de l'Allemagne et que Paris ne saurait être un marché pour elle tant que pour elle Berlin est un quartier général."

Il n'y avait là ni promesses ni menaces. La France ne s'engageait à rien. L'auteur de l'article de *Nord et Sud* déclare maintenant que l'Italie ne demande rien. Tout est donc pour le mieux, et nous ne nous plaignons pas. A propos de l'entente franco-russe, on reconnaît qu'elle ne peut être que défensive, mais on proclame, comme pour en atténuer l'effet, que la triple alliance, elle aussi, n'est que défensive. Pourquoi l'Italie s'obstine-t-elle à nous en refuser la preuve? Il serait si simple de publier le traité, ainsi qu'a été publié le traité entre l'Autriche et l'Allemagne! L'Italie ne cesserait pas de nous rien demander; nous continuerions à ne lui rien promettre, et, sûrement, elle obtiendrait de nous bien davantage.

On a cité le nom du comte Jacini. Nous avons sous les yeux sa dernière brochure: *Pensieri sulla politica italiana*. Il y disait, en guise de préface, qu'il avait fait trois testaments, l'un en matière de travaux publics, son *Rapport sur le chemin de fer des Alpes helvétiques*, qui avait été accepté et exécuté à la lettre; l'autre, en matière d'économie rurale, son *Rapport général sur les résultats de l'enquête agraire*. Ni le gouvernement, ni le Parlement italien n'avaient même daigné en prendre connaissance. Le troisième était politique. C'était ce petit livre. "Les héritiers, se demandait le comte Jacini, les héritiers qui devraient être tous les hommes de bonne volonté de mon pays, quels que soient leurs précédents, l'accepteront-ils sans conditions, ou sous bénéfice d'inventaire, le refuseront-ils, iront-ils jusqu'à s'épargner un refus, en n'en prenant pas connaissance? L'avenir le dira."

L'avenir dira peut-être, avant longtemps qu'il eût été plus sage d'accepter ce testament sous bénéfice d'inventaire et qu'à la politique des grandes alliances, même non provocatrices, même défensives, l'Italie eût bien fait de préférer la politique de recueillement que prêchait le comte Jacini.

Le Sirop de Ducongé.—Ce remède bien connu et d'une valeur réelle pour la toux, les rhumes et le croup est aussi populaire que jamais. Il est infaillible et est aussi suave, aussi agréable au palais que l'ambroisie des dieux. En vente chez tous les pharmaciens, $1 00 la bouteille.

Salsepareille d'Ayer. Son passé de quarante ans est un constant triomphe sur les maladies du sang.

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle-Orléans, du 14 novembre:

Après une longue sécheresse, des pluies abondantes ont eu lieu dans diverses parties de la contrée, dimanche et lundi derniers. Elles ont été d'un grand bienfait aux habitants, en général; à ceux qui désiraient labourer, leurs puits remplis, etc., et surtout aux habitants sucriers que l'eau a beaucoup aidés.

—M. Félix Alexander, un résident très connu de la paroisse St-Jacques, a reçu des blessures légères, lors d'une explosion de chaudière, à l'habitation Bongère, dans la paroisse St-Jean-Baptiste.

—M. Victor Rochon a été nommé *deputy collector* de la paroisse St-Martin, avec quartier-général à St-Martinville.

—MM. Chas Lehman, du Mississipi, et Félix Haas, de Lafayette, ont été nommés peseurs et inspecteurs de la paroisse. M. Haas réside à l'habitation St-Jean, et M. Lehman, à St-Martinville.

—L'honorable Andrew Price, membre du Congrès des Etats-Unis, est, en ce moment, à sa résidence, sur son habitation Acadia, où, probablement, il restera jusqu'à l'ouverture de la prochaine session.

—Samedi dernier, M. R. W. Polkinghorne, a quitté la Nouvelle-Orléans pour prendre charge de l'habitation Linden, à M. H. C. Newman.

—MM. Cofield et Rolling avaient, samedi dernier, à Point Hommas, 220,000 livres de sucre en barils.

—Le travail continue chez MM. Lemann et Frères, à l'habitation Peytavin. Le moulin broyant environ 350 tonnes de cannes, par jour. Les machines à double effet fonctionnent admirablement.

—M. Breaux, le gérant de l'habitation Ascension, estime sa récolte de cannes à 7,500 tonnes, qui devront donner, d'après le rendement actuel, 1,200,000 livres de sucre.

—A la fin de la troisième semaine de roulaison, l'habitation Palleo, du colonel J. E. St-Martin, avait produit 150 boucauts de sucre—72 arpents de cannes ont donné 72 boucauts.

—Nous apprenons que les habitants, dont les noms suivent, n'ont commencé la roulaison que cette semaine: MM. W. R. Archer, Adrien Gonsoulin et Hoffman, de la paroisse Ibérie.

—M. J. F. Martin, aujourd'hui le seul propriétaire de l'usine centrale de Vida, dans la paroisse Fausse Pointe, fait, en moyenne, 60,000 livres de sucre par jour, toutes des cannes de l'habitation excepté le jus que M. Simpson envoie. Les cannes donnent 12 à 15 tonnes à l'acre. La canne est payée $3.50 la tonne, rendue.

—MM. Munson Frères ont obtenu, la semaine dernière, 2,500 livres de sucre, par acre, sur l'habitation Glenwood, près de Napoléonville. Le docteur Jos. Ford et M. T. Talbot, sur le canal des Attakapas, ont obtenu 1 boucaut 3/4 des cannes de souches.

—L'habitation Belle Alliance, le champion de la paroisse Assomption, espère atteindre le chiffre de 2,000,000 livres, cette nuit. Le produit de cette magnifique place a atteint jusqu'à 100,000 livres, en 24 heures. D'après les derniers rapports, un rendement de 178 livres par tonne a été obtenu.

—On pense que M. J. S. Tuttle, à Laurel Bridge, obtiendra 650 boucauts, dont plus de la moitié est déjà en magasin. La roulaison sera terminée vers le 10 décembre.

—L'habitation Katie, dans la paroisse Ste-Marie, a commencé la roulaison lundi dernier.

—La raffinerie de Franklin fait d'immenses affaires, cette année.

—M. R. R. Cooke vend ses cannes à M. Calder et à M. Kramer, ses deux plus proches voisins.

—L'habitation Chatsworth a fait installer un tuyau qui conduit son sirop à la raffinerie de Franklin, où il est transformé en sucre.

—Le Dr H. J. Sanders a une des meilleures récoltes, dans les environs du Bayou et est très satisfait des résultats de la roulaison, jusqu'à présent.

—M. Ed. Johnson envoie ses cannes à l'habitation Shady Side.

—Nous apprenons, de tous côtés, que la canne est très juteuse, cette année. Le tonnage, par suite de la sécheresse, est faible, mais le rendement par tonne, est des plus encourageants.

—L'habitation St-Joseph, dans la paroisse St-Jacques, a été obligée d'arrêter la roulaison, l'eau faisant défaut.

—Des rapports de l'habitation Salsburg, paroisse St-Jacques, à M. J. Lebermuth, indiquent un tonnage de 18 à 20 tonnes, à l'acre, et un rendement de 155 livres de sucre à la tonne. Un *Rust Cutter* a été ajouté aux machines du moulin et on rapporte qu'il fait de bon travail.

—Holly Farm, l'habitation modèle de notre estimé ami, M. Balfort Marionneaux, donne plus de deux mille livres de sucre, à l'acre.

—M. Fryer, qui jouit d'une grande autorité dans les affaires de sucre et de raffinage, a déclaré que le jus de canne doit être traité avec la même soin et la même propreté que le lait nouveau dans une laiterie bien ordonnée.

—Le sucre de betteraves autrichien va faire concurrence, sur le marché de Philadelphie, au produit allemand. Le navire anglais *Prydien* est parti de Fiume avec 2,500 tonnes de sucre brut. D'autres cargaisons, toutes achetées par M. Claus Spreckels, qui passe l'hiver à Berlin, vont suivre, et entreront dans sa raffinerie de Philadelphie. On rapporte que les Autrichiens ont un procédé spécial d'obtenir des navets, un sucre qui vaut celui de betteraves.

DÉCÈS.

Thibodaux—Madame Arsène Champagne, 87 ans.
Franklin—Mademoiselle Nellie Allen, 19 ans.
Pointe Coupée—Chas W. Allen 83 ans.
Lake Charles—Mme W. B. Hutchins, 23 ans.
Brunette—Capitaine A. K. Anderson, 49 ans.
Lafourche—Oscar Le Blanc, 25 ans.
Lafayette—Berthe Landry, 17 ans; Dominique Landry, aîné, 74 ans; Dr P. D. Bérand.
Grand Cane—Mme T. Scott, 41 ans.
Plaquemine—Mme E. H. Ellis.
Terrebonne—Jean Baptiste Boudreaux, 77 ans.
Natchitoches—Mme W. H. Jack.
Manchac—Nicolas A. Duplantier, 84 ans.
St-Jean-Baptiste—Le fils d'Olivier Edrington; Mme Marceline Triche, 80 ans; Mme Martial Conrad, née Robeau; M. A. Becnel, 54 ans.
St-Jacques—John Chapman, 60 ans.
Donaldsonville—David C. Robertson, 35 ans.

MARIAGES.

Thibodaux—M. Adolphe Boudreaux et Mademoiselle Louise Paille.
Paroisse Cameron—M. Jos. Duhon et Mlle Modeste Matte.
Ruston—M. Wm Barnett et Mlle Sally Delony; M. John W. Wright et Mlle Céleste Morris; M. J. A. Simpson et Mlle A. E. Houston; M. M. Y. Corkey et Mlle Martha Givens.
Pointe-Coupée—M. Frank Rice et Mlle Lucy Moore.
Amite City—M. John J. Lawson et Mlle Marie G. Conolly.

Le *Meschacébé*, Bonnet-Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 14 novembre:

La pluie s'est enfin décidée à tomber, lundi matin, et elle a été assez abondante pour tremper le sol. C'est tard pour les récoltes, mais bien à propos pour fournir de l'eau, car il en manquait un peu partout, les puits les plus profonds mêmes n'en ayant à peine. Pour les jardins, cette pluie a été une bénédiction, car les légumes souffraient atrocement.

La température s'est refroidie après la pluie, mais elle s'est bien vite remise au chaud. La roulaison a suivi son cours sans interruption.

—Par la longue sécheresse que nous avons eue, nos routes sont, forcément, devenues bonnes, et, toutefois, le fait de n'avoir pas de bons constitue une bonne route. Mais les ponts ne sont pas tous en parfaites conditions et grand nombre demandent à être réparés; ils sont même dangereux, et, pourtant, nos inspecteurs de routes ne semblent pas très inquiets de cela.

—En la personne de M. Florian Tassin, la mort vient de nous enlever un autre bon citoyen, un père de famille modèle, un ami sincère. M. Florian Tassin a succombé, à la Nouvelle-Orléans, vendredi dernier, à l'âge de 58 ans et 12 jours. Le lendemain de son décès, ses restes furent déposés dans le caveau de sa famille, en présence d'un cortège composé de parents et d'amis attristés et regrettant vivement la perte d'un homme dont la constance au travail, la haute probité et l'intelligence, comme habitant sucrier, étaient incontestables. A sa famille, nous adressons l'expression de nos sentiments de condoléance.

—Mercredi, 4 du courant, à 6 heures du soir, est décédé, sur la rive droite, M. Eusèbe Béthancourt, âgé de 54 ans.

L'*Interim*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 14 novembre:

Une bonne ondée est venue, dimanche soir, arroser les jardins, qui en avaient grand besoin.

—Jeudi prochain, 19 novembre, à 9 heures, une messe solennelle de requiem sera célébrée, dans l'Eglise St-Michel, pour le repos de l'âme du Rév P. Firmin Coppin, ancien curé de cette paroisse.

Nous pensons que les paroissiens de St-Michel se feront un devoir de payer, par leur assistance, un tribut de reconnaissance à leur ancien pasteur.

L'armée française jugée par un homme d'Etat anglais.

L'*Abeille* de dimanche dernier a publié l'analyse qu'a faite le *Journal des Débats* d'une partie de l'importante étude de Sir Charles Dilke: la *Liberté* résume et cite d'autres passages du travail de l'homme d'Etat anglais:

Sir Charles Dilke, qui a suivi les grandes manœuvres de l'Est dans l'état-major du général Galliffet, publie, dans le *Fortnightly Review*, un long article dont nous croyons intéressant de donner les points principaux.

Dans cet article, sir Charles Dilke constate que la suprématie militaire de l'Allemagne, incontestée depuis vingt ans, disparaît dans la seconde moitié de 1891, et que la Triple Alliance n'est pas plus forte sur terre que la France et la Russie réunies.

L'auteur se défend de toute partialité envers la France. Il a sympathisé avec elle dans sa résistance à l'idée d'accepter la perte de ses deux provinces et dans son irritation du retard que met l'Angleterre à substituer à l'occupation de l'Egypte la neutralisation de ce pays. Il n'a pas hésité à blâmer l'attitude de la France à Madagascar et sur des points de moindre importance.

"La France—dit Charles Dilke—possède la meilleure artillerie. Elle avait avec le fusil Lebel le meilleur armement; mais le fusil récemment adopté en Suisse lui est supérieur.

"Le soldat français est, une fois de plus, le premier du monde!

"Les fatigues imposées aux hommes ont été très dures; ils ont parcouru, malgré la chaleur, pendant ces manœuvres, une moyenne de près de 50 kilomètres par jour, tandis que la cavalerie en faisait plus de 60. Or, l'entrain ne s'est pas démenti un instant. Le nombre des malades a été très faible; celui des traînards, nul.

"L'armée est bien dans la main du commandement. Chaque officier comprend ce qu'il fait et pourrait expliquer les mouvements.

"Comme moyen de communication, on s'est principalement servi du télégraphe et de la vélocipédie; le télégraphe optique et le téléphone n'ont pas bien réussi, et le système des pigeons n'a pas été essayé par les divisions de cavalerie en ayant emporté.

"Les manœuvres ont présenté moins de réalité que les manœuvres allemandes ou autrichiennes. Le système des avant-postes a laissé à désirer et l'on ne voyait de factionnaires nulle part. La préparation des marches, faite par l'état major général, a été parfaite et les marches ont été elles-mêmes parfaites.

"L'intendance s'est acquittée admirablement de sa mission, mais tout avait été réglé d'avance.

"On ne s'est pas servi de la cavalerie pour s'éclairer et faire des reconnaissances. Les chasseurs à pied ont fait des marches remarquables. La discipline, pendant les marches, était absolue.

"Les cadres de l'infanterie n'étaient pas complets et l'artillerie n'a pas eu assez de chevaux, tandis que la cavalerie avait les siens bien au complet.

"On n'a jamais assisté à un meilleur déploiement sur les champs de bataille que celui de l'infanterie. Elle utilise bien le terrain pour se dissimuler. La cavalerie ne semblait pas disposée à jouer un rôle sur le champ de bataille. Elle marchait trop et arrivait fatiguée sur le champ de bataille. Il faut toujours se servir de la cavalerie sans la fatiguer, tandis qu'on l'a toujours fatiguée sans l'utiliser.

"L'artillerie s'est montrée remarquable pour sa rapidité à se mettre en position et à ouvrir le feu et pour la tenue du matériel et des hommes. Les troupes ont montré une préférence constante pour l'offensive. Avec la nouvelle poudre on embrasse mieux le champ de bataille et tout ce qui brille et étincelle se voit de très loin et devra être évité.

"La discipline des troupes est aussi bonne que celle des Allemands, bien que ce ne soit pas le même genre de discipline. Les Allemands auraient tort de compter sur la rivalité de généraux français entre eux."

L'article fait ensuite une comparaison entre les armées française et allemande. Il se termine par une note quelque peu pessimiste:

Sir Charles Dilke craint, maintenant que les deux nations ont atteint ce degré de puissance militaire, que la guerre n'éclate un jour d'un incident quelconque.

Néanmoins, l'auteur conclut en déclarant que le système des nations armées, malgré les grands sacrifices qu'il impose, est plutôt favorable à la paix.

Le Pape.

On écrit, de Rome, au *Figaro*:

Assez souvent j'ai dû démentir les rumeurs pessimistes mises en circulation au sujet de la santé de Léon XIII; aujourd'hui, malheureusement, j'ai à donner des nouvelles quelque peu inquiétantes. On a été profondément impressionné à Rome quand on a su la conversation que Mgr Langénieux venait d'avoir avec le Pape avant de rentrer en France. Le fait est que le Saint-Père semble avoir eu un moment de véritable découragement, puisqu'il a déclaré au cardinal-archevêque de Reims qu'il n'espérait pas revoir un nouveau pèlerinage ouvrier, car il sentait que ses forces l'abandonnaient et que sa fin était prochaine.

Léon XIII a-t-il réellement dit adieu au cardinal comme s'il ne devait plus le revoir? On cherche à faire croire que les choses ne se sont pas ainsi passées; mais, tout en faisant les vœux les plus ardents pour que la triste prévision ne se réalise pas et que le Pape vive encore longtemps pour le plus grand bien de l'Eglise, je dois déclarer que, d'après toutes mes informations, c'est bien un adieu suprême que Léon XIII a cru sincèrement faire au cardinal qui a été un des principaux organisateurs des pèlerinages ouvriers.

Je m'empresse d'ajouter que les médecins du Saint Père ne se montrent aucunement inquiets, estimant qu'il s'agit d'une simple crise causée par les derniers événements de Rome. Au surplus, Léon XIII continue à accorder des audiences. Aujourd'hui même, il a reçu en visite de congé Mgr Fallières, évêque de Saint-Brieuc. Toutes les personnes qui ont approché le Pape, ces jours-ci, pensent qu'il n'est pas aussi profondément atteint qu'il le croit. En somme, l'opinion générale est que dans sa conversation avec le cardinal Langénieux, Léon XIII était surtout sous le coup d'une affliction morale.

Ce qui peut aussi contribuer à impressionner défavorablement une partie de l'entourage, c'est que le Souverain Pontife n'est pas descendu dans les jardins du Vatican depuis quelques jours; mais cela tient évidemment à ce que, comme dans le reste de l'Europe, le froid est venu ici brusquement et avec une certaine rigueur.

L'*Univers*, de Paris, a reçu des nouvelles de Rome qui semblent indiquer un prochain transfert du Saint Siège hors d'Italie:

Le saint-père a terminé la rédaction du grave document relatif aux tristes manifestations du 2 octobre.

On assure qu'il renferme les plus graves déclarations et donne un exposé détaillé et irréfutable sur les origines, les caractères et la signification des événements du 2 octobre.

Le saint-père y trace le tableau de toutes les insultes dont le Saint Siège a été l'objet, ainsi que le plan manifesté de ses ennemis pour arriver à la destruction des derniers lambeaux de son indépendance et de sa sécurité. "Tout semble indiquer dit-il que la révolution italienne est décidée à faire la séquestration du Saint-Siège avec le monde catholique.

"En tous cas, les faits du 2 octobre sont la preuve évidente de l'impossibilité de la cohabitation tranquille de deux pouvoirs souverains à Rome.

"Dans cette situation nouvelle, le Saint Siège, réduit à la dernière extrémité, se verra obligé de prendre telles mesures qu'il jugera indispensables pour sauvegarder son indépendance et la liberté du monde catholique."

Ce grave document ne tardera guère à être rendu public.

Sur le quai du départ.

Un petit bourgeois, montant en seconde:
—Est-on heureux de pouvoir aller en première!
Un bohême, montant en troisième:
—Est-on heureux de pouvoir aller en seconde!
Un veau, à travers les barreaux de son box:
—Est-on heureux de pouvoir aller en troisième!

En Suisse, au bord d'un lac. Les vagues sont agitées. Quelques touristes ayant fait prix avec le batelier sont sur le point de mettre le pied dans la barque:
—Est-ce que la traversée du lac est dangereuse? demande l'un d'eux au nocher.
—Oh! du tout, monsieur.
—On nous a dit, pourtant, qu'il y a quinze jours une famille de cinq personnes s'y était noyée?
—C'est vrai, mais ils suivaient un chemin différent que celui que nous allons prendre.

Exposition d'horticulture.—Il y aura, le 17, le 18 et le 19 novembre, à Odd Fellows Hall, une grande exposition de chrysanthèmes, sous les auspices de la Société d'Horticulture de la Nouvelle-Orléans. Cette exposition qui est annuelle et promet d'être extrêmement intéressante, est la cinquième qu'aura organisée la Société. Les portes de la salle seront ouvertes de 10 heures du matin à 9 heures du soir. Il y aura concert tous les jours, de 1 h. à 4 h. de l'après-midi, et de 7 h. à 9 h. du soir. Entrée, 25 cents.

Envoyez un timbre-poste de 2 cents au Dr J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., et vous recevrez la collection de ses belles cartes pour album.

—"The play's the thing" a écrit Shakespeare, un rhume, voilà la chose dit le malade qui lui fait regretter d'avoir jamais vu le jour. Nous nous étonnons de tousser, de perdre le sommeil. Et cependant si nous prenons une bouteille de vieux et sûr Sirop Ducongé, nous ne tousserons plus.

DUSSUAU.—Décédé hier, à 3 heures P. M., COMMINGE DUSSUAU, à l'âge de 75 ans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 3 heures P. M. Maison mortuaire rue St-Philippe entre Villeré et Robertson.
Clergé St-Augustin.
De la part des familles Dussuau, Rilliez, Basilique et Ibessé.

Le BRETON.—Décédée, hier, 16 novembre 1891, à 1 heure A. M., à l'âge de 18 ans, Mlle BERTHA M. A. Le BRETON, fille de feu Hypolite Le Breton et de Mathilde Dufourneau. Les amis et connaissances des familles Le Breton, Dufourneau, Muro, Meynier et Evershade, sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 3 heures et demie P. M. Le corps est exposé No 41 rue Kerlerec, près Bourgogne.

TO-KALON! TO-KALON!
Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de
PAUL N. VERNEUILLE, Seul Agent, 129 rue Royale, coin Toulouse.
6 juil—

$500 de Récompense!
Nous donnerons la susdite somme pour tout cas de maladie de foie, de dyspepsie, de mal de tête, d'indigestion, de constipation que nous ne pourrons guérir avec les pilules végétales du Dr West pour le foie, lorsque les prescriptions seront suivies. Elles sont purement végétales et ne manquent jamais de donner satisfaction. Elles ont une couche de sucre. Les grandes boîtes contenant 30 pilules, 25 cents. Méfiez-vous des contrefaçons. Les véritables se vendent chez E. TUMA, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, Lne.
1er oct—1an VetC

NICHOLAS J. HOEY, ENCANTEUR.
Propriétés foncières, Stocks, Bons, Habitations, etc.
No 175 rue Commune.
Une attention personnelle particulière sera donnée à toutes les procédures judiciaires.
1er nov—8m

L'Hon. C. Edwards Lester
Ancien Consul des Etats-Unis d'Amérique en Italie, Auteur, etc., écrit ce qui suit:
New-York, le 1er Août 1886, 122 E. 27th st.
Au Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.,
Messieurs:—Un sentiment de gratitude et le désir de rendre service au public m'engagent à faire l'exposé des faits suivants:
Ma carrière au collège, à New-Haven, fut interrompue par un rhume tellement sérieux et qui m'affaiblit tant, que, pendant dix ans j'ai eu à combattre pour garder ma vie sauve. L'Hémorragie des passages bronchiques était le résultat du presque chaque effort nouveau pour expectorer. Pendant des années j'ai été entre les mains des plus habiles praticiens sans que cela servit à rien. Enfin j'entendis parler du
Pectoral-Cerise d'Ayer,
Dont je fis usage (modérément et à petites doses) au premier retour de rhume ou de mal dans la poitrine, et chaque fois, invariablement, je fus soulagé. Ceci se passait il y a 25 ans. Avec toutes sortes de changements, dans toutes sortes de climats, je n'ai jamais, jusqu'à ce jour, eu aucun rhume ni aucune affection de la gorge ou des poumons, qui aient résisté au Pectoral-Cerise d'Ayer dans les 24 heures. Il va sans dire que je n'ai jamais été sans ce remède dans toutes mes expéditions et mes voyages. D'après mes propres observations, il a donné du soulagement à un grand nombre de personnes, dans les cas aigus d'inflammation pulmonaire, tels que le croup et la diphthérie chez les enfants, la vie a été sauvée grâce à ses effets. Je recommande son usage en légères doses mais fréquentes. Proprement administré, suivant vos indications, c'est un
Bienfait Sans Prix
Dans n'importe quelle maison. J'en parle avec enthousiasme parce que j'en ai reçu les bénéfices. J'ai connu beaucoup de cas apparemment crus bronchites et toux, avec perte de la voix, particulièrement parmi les membres du clergé et autres orateurs publics, parfaitement guéris par cette médecine. A vous fidèlement,
C. EDWARDS LESTER.
Ayer's Cherry Pectoral,
Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens et Marchands de Médecines.

Mmes GODIN ET MARTINET, No 17 rue Bourbon,
Ont l'honneur de prévenir leur clientèle que Mlle MARTINET vient d'arriver de Paris avec un grand choix de modèles pour
TOILETTES D'HIVER.
On trouvera dans leurs salons tout ce qui se rattache aux confections dont elles ont la spécialité, ainsi que les dessins des modes les plus gracieuses du jour. A tout ce qu'elles livrent, elles impriment ce cachet parisien qui est le dernier mot de l'élégance et du bon goût.
18oct—1m dim mar

Aux Architectes et Ingénieurs.—La compagnie "People's Slaughter House & Refrigerating" offre une prime de $1,000 pour un plan (devis) complet avec spécifications et estimations pour l'érection d'Abattoirs modernes avec Réfrigérateurs et Enclos pour bestiaux, servant à l'abattage de bestiaux, moutons et porcs pour la consommation de la ville—un drainage et une ventilation parfaits. Le système sanitaire le plus perfectionné est requis. Le site choisi est situé dans la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane. La compagnie se réserve le droit de récuser l'un quelconque ou tous les plans.
Les plans seront reçus jusqu'au 15 décembre 1891 inclusivement. Pour de plus amples renseignements, s'adresser au bureau de la Compagnie, 182 rue Gravier, Nouvelle-Orléans.
PIERRE LANAUX, président.
LOUIS T. DUGAZON, secrétaire, 182 rue Gravier.
1er nov—1 m

SOARDS' 1891 NEW ORLEANS City Directory
Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (1ère édition)	1 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.
L. SOARDS, Editeur, 3 Commercial Place.
20 fév—

Pilules contre-stimulantes de RASORI.
La célèbre remède italien.
Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.
Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation, elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dyssenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.
A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.
Prix: 50c. le flacon.
BOGEL DRUG CO., Limited
111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans, Seuls agents aux Etats-Unis.
14janv

MUNN & CO. PATENTS NEW YORK
After Forty years' experience in the preparation of more than One Hundred Thousand applications for patents in the United States and Foreign countries, the publishers of the Scientific American continue to act as solicitors for patents, caveats, trade-marks, copyrights, etc., for the United States, and to obtain patents in Canada, England, France, Germany, and all other countries. Their experience is unequaled and their facilities are unsurpassed.
Drawings and specifications prepared and filed in the Patent Office on short notice. Terms very reasonable. No charge for examination of models or drawings. Advice by mail free.
Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the SCIENTIFIC AMERICAN, which has the largest circulation and is the most influential newspaper of its kind published in the world. The advantages of such a notice every patentee understands.
This large and splendidly illustrated newspaper is published WEEKLY at $3.00 a year, and is admitted to be the best paper devoted to science, mechanics, inventions, engineering works, and other departments of industrial progress, published in any country. It contains the names of all patentees and title of every invention patented each week. Try it four months for one dollar. Sold by all newsdealers.
If you have an invention to patent write to Munn & Co., publishers of Scientific American, 361 Broadway, New York.
Handbook about patents mailed free.

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS,
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
32 RUE TCHOUPITOULAS.

Rue St-Pierre, Numéro 154, près Remparts.
PUNAISICIDE LIQUIDE PERFECTIONNÉ.
[The only Bed-Bug Killer.]
De la rue Orléans, No 49, le Dr Tastut a transporté son domicile rue St-Pierre, No 154, près Remparts; il en donne avis au public et annonce, en même temps, qu'il a modifié son mode de préparation de façon à ce que le liquide insecticide ne tache plus ni les coins des draps de lit dont on doit les imbiber quand ces coins sont couverts d'œufs de punaises, ni les piquages des matelas. De plus, les bois de lit, intérieurement saturés dudit liquide seront pour longtemps à l'abri de toute vermine.
Il y a en vente deux sortes de bouteilles: la *Bordelaise*, 24 onces, au prix de 75 sous—et la *Litre*, 33 onces, au prix de $1.
Les explications nécessaires sont données gratuitement et consciencieusement sont enseignées.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district
1er nov90—1 an—mar.jeu.dim

C. LAZARD & Cie
Les anciens et populaires
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 o 90—1 an—dim mer ven

Beaux Vetements Confectionnés, UNE SPÉCIALITÉ.
NOUS GARANTISSONS DES COUPES ÉLÉGANTES AUX PLUS BAS PRIX.
Costumes de Toilette, Costumes pour le travail, Costumes pour les affaires, Costumes d'enfants.
M. LION & CO.,
195, 197 et 199 Rue Decatur,
En face du Marché Français.
L'endroit sûr et sur lequel on peut compter pour acheter des Vêtements confectionnés et des Articles de toilette.
1000 PANTALONS A $3.50 VALANT $7.

TAPIS! TAPIS! TAPIS!
NATTES! NATTES! NATTES!
Stores! Stores!
Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie.
CHEZ LEVY, RUE DU CANAL.
Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour les quels nous ne chargerons pas plus au propo tion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur.
On ne sait peut être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.
LEOPOLD LEVY, 133 RUE DU CANAL.
Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 12sept1890—1an—DMaJ

LEON GODCHAUX 81-85 CANAL ST. NEW ORLEANS LA
NOUS MONTRONS DE MEILLEURS Vêtements complets en Cheviot POUR MESSIEURS, A $16, que nulle part ailleurs en ville on n'en peut trouver.
Vous économiserez de l'argent en venant voir nos marchandises avant de faire vos achats ailleurs.
26 nov 90—1 an—dim mar jeu

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago	$3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston	$1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov—91—1 an

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.
ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,600,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. H. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
1jan 91—1 an

FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.

Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.
Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.
1er sept 91—1an

Bogel Drug Co.,
LIMITED,
RUE DU CANAL, 111.
Chimistes-Pharmaciens,
—Importateurs et marchands de—
Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.
Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette.
Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL, 111.
Laboratoire, rue de Chartres, 67.
31déc—

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans,
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour le concert prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommier en fer, équilibrer pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations ... 93 juin.

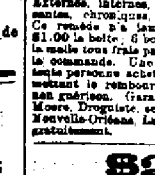
Pharmacie St-Cyr Fourcade
CANAL ET REMPARTS.
J. F. BELOU, Succ.
Depôt de toutes Spécialités Françaises et Americaines. A vendre à prix réduits. Maison d'achat, Paris, 44, rue des Lombards. Téléphone 730.
13 sept—1 an Dim Mar Jeu

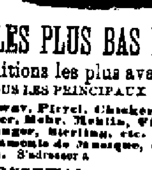
LEÇONS DE FRANÇAIS.
PAR EMILE SERRES.
Bachelier es-lettres de l'Université de France ex-rédacteur en chef du FRANCO-LOUISIANAIS de la Nouvelle-Orléans, de l'INDEPENDANT de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico.
M. Emile Serres, caissier-comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Mangé, sollicite des tenues de livres ou des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Boîte 129 Hospital street.
30 oct—

Magasin du Bon Marché
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 RUE ROYALE - 133
Connus et contrôlés à poinçons d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés promptement.

DENTISTES.
C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 18 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tous genres dans le ressort du jour art.
Dents de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transfèrera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRES DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1890.
Venez examiner mes moyens, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 sept—

JAPANESE PILE CURE

Cure assurée d'hémorroïdes tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, cuisantes, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on sache $1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00, envoi par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement. 22avril—1an

$250
Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez
LOUIS GRUNEWALD & CIE, Limitee.
PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX!
Conditions les plus avantageuses!
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS:
Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Mehr, Mehlin, Fisher, Peese, Shoninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée, 18 Baronne et 127 Canal, Nlle-Orléans.
24janv—1 an

Découvertes médicales.
L'état précaire de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments spéciaux destinés à combattre nombre de maladies chroniques malheureusement trop communes. Je traite de ces médicaments spécialement, et en même temps je me suis dévoué à des recherches consciencieuses: j'en ferai connaître les effets en un langage simple, à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai ici quelques mots de ma découverte récente, réellement précieuse pour la grande majorité des familles: c'est la destruction radicale du plus dégoûtant et du plus tourmentant des insectes, la punaise...... et ses œufs. Mon Punaisicide Liquide est infaillible pour la destruction de cette vermine quand il est intelligemment employé—et sans lésinerie.
Voici le moment où va avoir lieu l'éclosion des œufs de la punaise. Il est important de prévenir cette éclosion et de réduire ces œufs en poussière partout où ils sont connus incrustés.
C'est au No 154, rue St-Pierre, que l'on continuera à trouver mon Bed Bug Killer, ou Punaisicide, au prix de 75 sous la bouteille de 24 onces.
Toute explication nécessaire sera donnée.
26 fév— Dr. C. TASTUT.

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES — DE LA — **NOUVELLE-ORLEANS.**
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.
J. TUYES, Président,
EDW. J. BOBET, Vice-Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:
M. Abascal, Edw. J. Bobet, Jules Aldigé, M. Gally, ... H. Laronsatal, Jos. Bayle, Gust. Pitot, J. P. E. Boquin, Chas. E. Schmidt, Jules Tuyes.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.
Mardi, 17 Novembre, à 8 P M.—Septième Soirée d'abonnement. Grand et immense succès du baryton, M. GUILLEMOT—RIGOLETTO, grand opéra en 4 actes de Verdi.—Rigoletto, M. GUILLEMOT; Duc de Mantoue, M. VERHÉES; Sparafucile M. Dells; Gilda, Mme GUILLEMOT THURINGER. Madelène, Mme DUVIVIER.
Jeudi 19 Novembre, à 7 30 P. M.—Huitième Soirée d'abonnement.—ROBERT LE DIABLE, grand opéra en 5 actes de Meyerbeer.—Robert, M. PAULIN; Bertram, M. BORDENEUVE; Raimbaud, M. JAME; Alice, Mme CAGNIART; Isabelle, Mlle PROUILLAUD. —Au second acte, Divertissement par le corps de ballet, au 3me acte, grande scène des Nonnes, réglée par M. Rougier et dansée par Mme Antonelli Rougier et le corps de ballet.
17 nov—

ACADEMIE DE MUSIQUE.
Une semaine commençant le dimanche 15 novembre.
Ayant eu récemment des triomphes dans le Nord, Matinées mercredi et samedi.
La jeune artiste distinguée ELSIE LESLIE
Dans la pièce de DANIEL FROHMAN
The Prince and the Pauper,
Dramatisée par Abby Sage Richardson du célèbre roman de Mark Twain, qui sera représentée avec tous les décors, costumes et effets employés pendant les nombreuses représentations au Broadway Theatre, New York.
Les prix de la matinée, pour cet engagement seront les mêmes qu'à le soir.
Nov 22—George Wilson's Minstrels.
15 nov—6 f

THEATRE ST-CHARLES.
Dimanche, 15 novembre, et Matinées la semaine Mercredi et Samedi.
Le plus Charmant Rayon Soleire qui brille,
Mlle Ada Melrose
Et son Excellente Troupe de Comédiens dans
A SOUTHERN ROSE,
Scène de l'intérieur et la Vie dans le Sud avec sa Généreuse Hospitalité.
Dimanche, 22 Novembre—W. J. GILMORE'S TWELVE TEMPTATIONS.
15 nov—8f

GRAND OPERA HOUSE.
Ce soir et toute la semaine.
Matinées Mercredi et à 1 heure P. M.
Conreid's Comic Opera Company.
POOR JONATHAN.
Samedi, à la matinée et le soir
THE GYPSY BARON!
Dimanche, 22 nov.—ROSE COGHLAN, dans le grand succès de New York, Dorothy's Dilemma.
17 nov—3f

Cinquième Exposition Annuelle
—DE LA—
SOCIETE D'HORTICULTURE DE LA NLLE-ORLEANS.
—GRANDE EXPOSITION DE—
CHRYSANTHÈMES
A ODD FELLOWS' HALL,
Le 17, le 18 et le 19 novembre.
Portes ouvertes de 10 heures du matin à 9 heures du soir.
Concert tous les jours, de 1 à 4 heures de l'après-midi, et de 7 heures à 9 heures du soir.
ENTRÉE 25cts.
8nov—8 15 17 19

GRAND
Concours scientifique de boxe
AVEC GANTS,
Pour le champion feather weight de l'Amérique,
Et une Bourse de $2,500,
—ENTRE—
JAMES F. LARKINS
—ET—
JOHN T. GRIFFIN,
—AU—
CLUB OLYMPIQUE,
636 RUE ROYALE,
Le Jeudi, 19 Nov. à 8 P. M. précises.

Admission générale	$2 00
Loges contenant six sièges	$30 00
Siège dans les loges	$4 00

Billets en vente à la Bossode St-Charles.
15 nov—5f

Avis.
Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivant à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c., 75c. et $1.00.
C. S. DWIGHT, Surintendant. J. S. LANDRY, Agent général pour le Frêt et les Passagers.
28 oct—sam et dim

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX, RUE ROYALE, 31.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.
1er NOVEMBRE 1891.
A l'avenir la présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE.
Liste de publication.
Blanchard, Charles; Bonnecase, Bernard; Bordinat, Jean Eugène; Casse, Maurice (époux); Collonge, Benoît Jean; De Nugent, Jacques; Dupont, Henriette; Fournede, Guillaume; Larrieu, Paul; Lorier, Albert; Pirsber, Eugène, Léon, Olher; Ravoli, Benedict, Henri; Richard, Georges, Emile, Eugène; Saillant, Joseph; Severain, Antoine; Thevenin, Jacques; Vemont ou Vemontl, (époux); Vayson, Ernest.
LETTRES:
Bernadou, Henri; Gardonneix, Joseph; Delattre, Mathieu, Alfred; Rouaset, Georges.
N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.
Le Gérant du Consulat de France.
Signé: G. MEYRIER.

RESTAURANT DE PARIS,
114 & 116 RUE BOURBON,
En face l'Opéra Français.
J. De LAAGE, Propriétaire.
Service à la carte. Repas à prix fixe. Pension à la semaine. Tous les soirs d'opéra soupers chauds ou froids à $1 00, vin et café compris, et à la carte.
6 nov—1m Dim Jeu

W. G. Coyle & Cie.,
CHARBON, COKE.
Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de Ilse et Connellsville.
Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix du marché.
BUREAUX,
47 - - Rue Carondelet - - 47
1er sept—8m 37 p sem

Dr J. B. PEREZ,
Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.
Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.
Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.
Prix: $1 par bouteille.
DR PEREZ, Bureau 238 rue du Canal ... Dépôt du Port Espagnol.